



Avis de Soutenance

Madame Safia DAHANI

Sciences Politiques – E2DSP Toulouse

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés :

Une institutionnalisation dans la tradition. Sociologie d'un parti patrimonial, le Front National.

dirigés par Monsieur Eric DARRAS

Soutenance prévue le **vendredi 07 janvier 2022 à 14h00**

Lieu : Université Toulouse 1 Capitole

Manufacture des Tabacs 31000 Toulouse

Salle MQ 212

Composition du jury proposé

M. Eric DARRAS	Sciences Politiques Toulouse	Directeur de thèse
M. Julien FRETTEL	Université Paris 1 Panthéon Sorbonne	Rapporteur
M. Remi LEFEBVRE	Université Lille 2	Rapporteur
M. Jean-Michel EYMERI-DOUZANS	Sciences Politiques Toulouse	Examinateur
Mme Annie COLLOVALD	Université Paris Nanterre	Examinatrice
Mme Nonna MAYER	Sciences Politiques Paris	Examinatrice

Mots-clés : partis politiques, institutionnalisation, patrimonial, extrême-droite, élites, ethnographie

Résumé :

Cette thèse de science politique propose d'actualiser la réflexion wéberienne sur la domination et la légitimation patrimoniale en l'appliquant à l'étude du cas de l'institutionnalisation tardive du Front National. Considérer le FN comme un parti patrimonial, c'est étudier sa trajectoire en tant que collectif agissant, trajectoire dans le champ politique parfois heurtée, mais qui relève bien d'une légitimation. Cette légitimation n'est pas linéaire, elle s'explique par les tensions entre légitimités charismatiques, traditionnelles et bureaucratiques. La sociologie des groupes dirigeants nationaux-frontistes dévoile ainsi une structure de parti, comme objectivation des relations sociales d'associés-rivaux à l'extrême-droite du champ, particulière car marquée par la domination patrimoniale. Elle questionne également sur les professionnalisations à l'œuvre dans l'organisation, sur les rétributions du militantisme ainsi que sur la reproduction et la subversion des hiérarchies au sein du parti. En filigrane, elle montre aussi comment le FN participe ainsi à la clôture du champ politique sur lui-même. La thèse se déploie en cinq chapitres. Les deux premiers interrogent de manière liée la succession filiale à la tête du parti. Le troisième revient sur la structure des relations des groupes dirigeants, et interroge en ce sens la société de Cour avec ses sous sociétés de cour national-frontistes. Le quatrième rend compte des logiques sociales et genrées du recrutement politique au sommet du FN. Le cinquième chapitre questionne dans un même mouvement les engagements et désengagements dont les exclusions partisans, afin de montrer la permanence de l'ordre patrimonial jusque dans les crises de l'organisation. La thèse repose sur une enquête aux méthodes combinées, entretiens de tous types, observations ethnographiques des lieux de pouvoir comme des meetings, mais aussi sur une prosopographie originale des dirigeants depuis 1972, couplée à un travail sur les archives partisans ou sur les bases de données de l'INA.